RAINER MARIA RILKE 1875–1926

L’aurai-je exprimé, avant de m’en aller

L’aurai-je exprimé, avant de m’en aller,
ce cœur qui, tourmenté, consent à être ?
Étonnement sans fin, qui fut mon maître,
jusqu’à la fin t’aurai-je imité ?

Mais tout surpasse comme un jour d’été
le tendre geste qui trop tard admire ;
dans nos paroles écloses, qui respire
le pur parfum d’identité ?

Et cette belle qui s’en va, comment
la ferait-on passer par une image ?
Son doux ruban flottant vit d’avantage
que cette ligne qui s’éprend.